

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne.—Un An, \$4.—6 Mois, \$2.— Edition Hebdomadaire, ... Un An, \$2.—6 Mois, \$1.— AUX ETATS-UNIS. Edition Semi-quotidienne.—Un An, \$5.—4 Mois, \$2.— Edition Hebdomadaire: Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1.— PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'étranger on à l'étranger Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Editeurs-Propriétaires

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Six lignes, première insertion.....50 Cents Chaque insertion subséquente.....13 " Dix lignes, première insertion.....67 " Chaque insertion subséquente.....17 " Au-dessus de dix lignes, par ligne.....7 " Chaque insertion subséquente, par ligne.....2 " Un quarté, à l'année.....\$30.00 Un demi-quarté, do.....16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Corresponsances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 10 Février 1864.

Si nous ne pouvions compter que sur les sympathies et les bonnes dispositions de nos voisins pour rester en paix avec eux, nous conseillions au gouvernement d'armer le pays de suite et d'y procéder avec vigueur et énergie. Depuis quelque temps, en effet, les Américains tiennent à notre égard une conduite qui dénote une malveillance profonde.

C'est d'abord le traité de réciprocité, qui leur est au moins aussi avantageux qu'à nous, qu'ils menacent d'abolir. Quelques jours plus tard, le gouvernement de Washington défend à ses citoyens de nous vendre des bestiaux. Là encore par haine contre nous on se punit soi-même, puisqu'on prive ses nationaux de profiter du marché le plus avantageux.

Puis vient une troisième mesure indiquant aussi clairement cette malveillance; c'est le charbon qu'on défend de nous vendre. Et enfin, pour mettre le comble, un projet de loi vient d'être soumis au congrès pour faire cesser le privilège que nous avons d'importer et d'exporter nos marchandises par la voie des Etats sans payer le droit américain.

Si cette mesure est emportée, il est évident qu'il nous faudra adopter d'autres habitudes commerciales, ou plutôt revenir à l'ancienne coutume de n'importer que vers le mois de mai, au lieu de janvier et février comme aujourd'hui. La ligne canadienne devra abandonner Portland ou elle ne trouverait plus de cargaison, le Grand-Tronc souffrirait une perte énorme sur la ligne entre Richmond et Portland, notre commerce enfin serait profondément affecté.

Nous espérons cependant que les hommes du Maine, aussi intéressés que nous à combattre cette proposition, auront assez d'influence pour neutraliser le mauvais vouloir de certains politiciens à notre égard.

Comme on le voit donc, ce n'est pas sur la bienveillance des Américains que nous devons compter pour vivre en paix. Heureusement que d'autres causes nous sont favorables.

Le Sud, quoique considérablement affaibli, n'est pas encore abattu, et pourra probablement tenir tête au Nord encore une année. La présence de la France au Mexique inquiète et irrite vivement les Américains. Peut-être considéreront-ils qu'il est plus important pour eux de chasser cet incommode voisin que de s'emparer du Canada. Dans ce cas, nous aurons encore la paix pendant quelque temps, car il n'est guère probable qu'ils entreprennent une guerre simultanément avec la France et l'Angleterre.

Mais il ne faut pas se faire illusion, nous sommes sérieusement menacés de troubles avec les Américains dans un avenir plus ou moins éloigné. Ils se menagent pour y arriver un jour, entre autres prétextes, cette ridicule prétention de vouloir rendre l'Angleterre responsable des pertes que leur font subir les vaisseaux du Sud construits dans les chantiers anglais.

Inutile de dire que l'Angleterre ne consentira jamais à une aussi monstrueuse exigence. Le gouvernement anglais s'est montré de la plus scrupuleuse bonne foi dans l'accomplissement des devoirs que lui impose la neutralité.

Chaque fois qu'on lui a signalé quelque infraction de la part de ses sujets, il a de suite adopté des mesures énergiques pour faire respecter la loi. Il est donc parfaitement justifiable de repousser la responsabilité que le cabinet de Washington veut lui faire porter.

Mais, quelque juste que soit la cause de l'Angleterre, il n'en est pas moins vrai que nous sommes menacés, et Dieu sait ce qu'il nous arriverait dans l'éventualité d'une guerre avec les Etats-Unis.

Le Mercury du 2 courant, bien informé des faits et gestes de l'Administration puisqu'il est l'organe du Gouvernement à Québec, publie un état des plus satisfaisants des opérations financières de M. Holton depuis qu'il administre la caisse publique.

Au lieu de suivre l'exemple de ses devanciers qui empruntaient en Angleterre pour payer, non-seulement les dettes de la Province mais encore pour solder les intérêts, M. Holton, grâce aux arrangements qu'il a faits avec la Banque de Montréal, a pu expédier £305,000 sterling en Angleterre pour régler complètement les intérêts sur la dette provinciale, échus en Janvier dernier. Il a de plus payé à MM. Baring et Glynn, nos agents à Londres, £55,000 sterling, à compte de ce que nous leur devons. \$800,000 de nos débentures ont été rachetées dans le pays. Ce résultat magnifique est le produit de huit mois seulement d'administration.

Sous le règne de MM. Cartier et McDonald, il fallait tous les ans sanctionner la dépense de sommes énormes illégalement appliquées, sans appropriation, par les Ministres. Cette année le Parlement aura la satisfaction de voir que la dépense n'a pas excédé les sommes qui ont été votées. Une sage administration a fait rigoureusement concorder les appropriations et les sommes accordées par la Chambre.

Tel est le gouvernement que l'on pourchasse, et qu'on cherche à démolir comme l'ennemi du Bas-Canada.

Jusqu'ici, pas l'ombre de réalisation des craintes chimériques que l'on affecte. On sait fort bien maintenant que l'on s'est fourvoyé par trop de précipitation dans le jugement prononcé, ou par des rancunes qu'un patriote n'oserait avouer; mais on n'a pas le courage nécessaire, on manque de cette grandeur d'âme qui marque les caractères d'élite et qui consiste à faire l'aveu de son erreur.

L'opposition que l'on faisait à M. Cartier, était motivée sur les extravagances financières de son Administration, sur ses mépris formels de la constitution, sur ses liaisons, ruineuses pour le pays, avec le Grand-Tronc et la Compagnie des Steamers Canadiens.

Aujourd'hui nous avons un Gouvernement qui est la contrepartie absolue de celui de M. Cartier. Comment donc blâmer ce que l'on réclamait autrefois? Comment dénoncer ce qu'on demandait avec instance, il n'y a pas deux ans? Rien de plus facile: on a des craintes pour l'avenir!

Mais en attendant que ces craintes se réalisent, du moins pourrait-on admettre que les réformes réclamées s'effectuent d'une manière satisfaisante.

Quelle naïveté de notre part! Croire qu'un écrivain politique puisse être honnête, sincère, patriote. On brûlerait l'Opposition toute entière qu'un pareil phénix n'en sortirait certainement pas!

Personne sans doute n'est surpris de voir les organes de l'Opposition faire d'incroyables efforts pour amoindrir la portée de la démonstration faite à Québec en faveur du Ministère. On ne se résigne pas sans lutte à laisser se produire sur l'esprit public l'effet moral d'une semblable ovation. Comme jamais banquet politique n'a été aussi nombreux, (800 personnes suivant les journaux ministériels, 600 suivant le Canadian, 450 d'après le Journal de Québec, et enfin, 250 suivant la véritable Minerve) il faut bien trouver quelque chose à dire, et alors on se rabat sur le décorum qui n'a pas été observé, sur le tumulte qu'une si nombreuse réunion devait nécessairement causer, et on conclut de là que la démonstration est manquée.

Il nous semble que cette conclusion est un peu forcée. Admettons pour l'argument que le tableau fait par les écrivains de l'Opposition fut de tout point correct, cela empêcherait-il qu'à Québec il s'est trouvé entre six et huit cents hommes qui, par leur présence à un banquet politique, sont venus protester de leur approbation de la conduite des Ministres?

Parmi ce grand nombre d'hommes qui ont pris part à cette démonstration, n'est-il pas vrai que beaucoup d'entre eux sont des acquisitions pour le parti ministériel? que ces acquisitions sont le résultat de la manière dont les Ministres gouvernent depuis qu'ils sont au pouvoir?

Voilà le véritable point de vue auquel il faut se placer pour juger de cette grande démonstration, et c'est ainsi que le pays la jugera, en dépit des efforts de l'Opposition pour fausser l'opinion.

Quels cris de triomphe n'aurait-on pas poussés si, au lieu des Ministres actuels, Québec eût donné cette fête à MM. Cartier, J. A. McDonald et Cauchon? A coup sûr, le Journal et le Chronicle eussent tenu le même langage que le Mercury, et ils eussent en raison. Le tumulte serait devenu de l'enthousiasme, le manque de dignité aurait été un aimable laisser-aller, le désordre se fut appelé un bel entrain, etc.

Pour notre part, sans ajouter foi aux exagérations des feuilles adverses du Ministère, nous comprenons parfaitement que le dîner n'ait pas été aussi calme qu'il eût été désirable qu'il le fût. Si l'on prend en considération la multitude présente à la fête, le caractère français des trois-quarts de l'assemblée, on se rend facilement compte du bruit qui a pu être causé par un certain nombre d'individus. D'ailleurs, ne faut-il pas que dans toute réunion il y ait quelque trouble-fête? On nous dit même que l'Opposition, effrayée des proportions de cette manifestation, en avait payé plusieurs qu'il fallut expulser.

En somme, et qu'on en dise ce qu'on voudra, le dîner de Québec est la plus imposante démonstration politique de ce genre qui ait jamais eu lieu en Canada, et ceux en faveur de qui elle a été faite peuvent et doivent en être fiers.

Le tunnel de la rue McGill est encore un autre grief pour votre correspondant. C'est probablement parce qu'il voudrait en connaître le but. Tous les ans, les eaux du tunnel de la rue Craig gonflent et débordent dans les caves des propriétaires du voisinage; en sorte que le tunnel de la rue McGill a été fait pour arrêter cette inondation incommode qui trouve maintenant un cours large et profond jusqu'au fleuve.

Quant au côté, l'entreprise était nouvelle, difficile, et il a fallu naturellement changer plusieurs fois de contracteurs.

En troisième lieu, votre "électeur" doit avoir un grand préjugé contre le télégraphe d'alarme pour lequel la ville, dit-il, a donné la jolie somme de \$80,000.

Au contraire ce télégraphe n'a coûté à la ville que \$20,000 et soyez convaincu que la protection directe ou indirecte qu'en retire le petit comme le grand propriétaire doit lui attirer autre chose que la réprobation. Mais il n'y a rien de plus sourd que des gens qui ne veulent pas entendre.

A ce compte, il ne faut pas s'étonner si votre "électeur" signale avec épouvante à l'attention publique, les nouvelles améliorations, et les nouveaux emprunts. D'autres auraient peur à moins, surtout s'ils entendaient dire que la dette a atteint un chiffre effrayant et qu'un lieu de diminuer, elle grossit sans cesse.

Heureusement que votre "électeur" n'a voulu faire qu'un rapide exposé de la situation. Il est bien bon que les débentures de la ville souffrent de ces contretemps, et cependant elles valent toujours, sur le marché canadien comme sur le marché anglais, de 98 à 98 1/2 o/o.

Si c'était en été, j'imposerais bien une peine à votre correspondant, pour le guérir de sa témérité: ce serait d'aller s'asseoir un beau matin pendant une heure seulement, dans une des places d'agrément qu'il traite avec tant de dédain dans sa lettre, et je suis certain que l'idée, la fâcheuse idée, ne lui viendrait plus de trouver mauvais que la Corporation protège non-seulement sa demeure, mais encore sa santé.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle contient les nominations suivantes: Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général nommer, à la date du 6 du courant, Jean Pierre Pelletier, de St-Jérôme de Matane, écuyer, M. D., Coroner dans et pour le district de Rimouski, conjointement avec Pierre Louis Gauvreau, de Rimouski, écuyer, N. P.

Il a aussi plu à Son Excellence le Gouverneur Général associer les messieurs suivants à la Commission de la Paix, savoir: Dans et pour le district de Montréal.—Charles Joseph Hubert Lacroix, de Montréal; et Geo. Frédéric Charles Smith, do, écuyers.

Dans et pour le district de Québec.—Pierre Normand, de St-Antoine de Tilly, écuyer.

Dans et pour le district de St-François.—Samuel Johnson, de Waterville; et William Learned, de Cookshire, écuyers.

Nous avons aujourd'hui des nouvelles du Mexique jusqu'au 21 janvier. Elle confirme la prise de San Luis de Potosi par les partisans de l'intervention. De son côté le Général Bazaine annonce officiellement que son avant-garde est entrée le 5 janvier dans Guadaluajara. Le Général Castagny a pris possession d'Agua-Calientes sans y rencontrer de résistance, et continuait sa marche sur Zacatecas que Doblado a renoncé à défendre. Ce chef, ainsi qu'Ortega et Uruga, ne dispose plus d'aucun élément sérieux pour continuer la lutte, en présence de la sponta-

Elections Municipales

Nous avons dans notre numéro de lundi publié une correspondance d'un "Electeur du Quartier St. Antoine" au sujet des affaires municipales de cette cité. Cette correspondance présentait les choses sous un point de vue qui nous avait paru exagéré, mais que nous n'avions attribué qu'à un excès de zèle pour le bon fonctionnement de l'Administration municipale; voilà pourquoi nous en avons laissé, en la publiant, toute la responsabilité à notre correspondant.

Aujourd'hui nous publions avec plaisir une rectification officielle, et si nous avons été étonnés à la narration faite par notre correspondant, nous sommes satisfaits d'apprendre que notre étonnement n'a plus sujet d'être.

Si on nous avait fait parvenir le Rapport du Trésorier, nous aurions pu le consulter et détruire nous-mêmes la fausse impression sous laquelle se trouvait notre correspondant.

M. le Rédacteur, Lundi dernier, vous avez publié sous bénéfice d'inventaire la lettre d'un "électeur du Quartier St. Antoine." Vous avez paru cependant y ajouter foi puisque vous soumettez les affaires de notre cité, meilleures.

A la vérité, à en juger par les correspondances qui s'échangent de temps à autre dans la presse, il est difficile pour ceux qui ne sont pas au courant des affaires de la ville, de servir d'arbitres.

Il y avait pourtant un moyen bien simple pour s'éclairer sur la question. Chaque année, le trésorier de la cité publie un rapport des recettes et des dépenses de la municipalité. Invariablement le Conseil en ordonne l'impression en français et en anglais, sous forme de brochure, pour l'usage des citoyens, et les intéressés n'ont que la peine d'en demander un exemplaire, en payant les frais. Pourquoi ne pas consulter dans le besoin, dans la nécessité, ce document officiel de préférence à sa propre imagination?

D'abord, votre correspondant ne serait pas tombé dans les graves erreurs qu'il ne pourra s'empêcher de regretter, s'il est sérieux; ensuite, vous ne vous seriez pas laissé prendre à si bon marché.

La malversation des deniers publics devient depuis quelque temps un thème très favori. Chacun veut dire son petit mot, faire sa petite observation, et ses petites remarques sur un sujet aussi chaud. Mais malheureusement cette pauvre humanité abuse de tout, même de l'accusation portée contre la malversation des deniers publics. C'est une vérité qui se prouve d'elle-même, et d'ailleurs ne répétons nous pas tous les jours ce bon vieux dicton populaire, trop parler nuit, trop gratter cuit.

Au fait, il paraît que votre correspondant a jeté un oeil en arrière et il a vu que la plus grande partie du trésor municipal a été dépensée à payer les frais de voyage de quelques députés aux Etats-Unis.

Sans doute qu'il ne savait pas, avant de porter cette accusation, que le revenu annuel de la cité s'élevait à \$400,000. Or, peut-il être sérieux quand il fait absorber la plus grande partie de ce revenu par deux députations, bien sages et bien modestes, envoyées dans la même année aux Etats-Unis pour chercher la vérité?

En vérité, il faut que votre correspondant tienne énormément à leur rapport pour s'aveugler à un tel point sur leur compte.

Le tunnel de la rue McGill est encore un autre grief pour votre correspondant. C'est probablement parce qu'il voudrait en connaître le but. Tous les ans, les eaux du tunnel de la rue Craig gonflent et débordent dans les caves des propriétaires du voisinage; en sorte que le tunnel de la rue McGill a été fait pour arrêter cette inondation incommode qui trouve maintenant un cours large et profond jusqu'au fleuve.

Quant au côté, l'entreprise était nouvelle, difficile, et il a fallu naturellement changer plusieurs fois de contracteurs.

En troisième lieu, votre "électeur" doit avoir un grand préjugé contre le télégraphe d'alarme pour lequel la ville, dit-il, a donné la jolie somme de \$80,000.

Au contraire ce télégraphe n'a coûté à la ville que \$20,000 et soyez convaincu que la protection directe ou indirecte qu'en retire le petit comme le grand propriétaire doit lui attirer autre chose que la réprobation. Mais il n'y a rien de plus sourd que des gens qui ne veulent pas entendre.

Au Chili, on était encore sous le coup de la catastrophe de Santiago. Le nombre des victimes n'avait pas été exagéré; 2,100 cadavres ont été retirés des ruines, sans compter les blessés qui ont succombé depuis.

Les balletins qui nous viennent du théâtre de la guerre depuis quelques jours donnent à croire que les confédérés ont décidément pris l'offensive dans la Caroline du nord. Newbern est investie; le chemin de fer qui relie cette ville à Morehead City est au pouvoir des troupes du Sud qui ont capturé puis détruit une canonnière fédérale. Le télégraphe qui apporte ces nouvelles ajoute cependant que les fédéraux, maîtres de la rivière, sont en position de tenir tête à l'ennemi.

Comme contrepartie de cette attaque, une correspondance de Washington assure que Mobile a dû être attaqué samedi dernier, simultanément par l'amiral Farragut du côté de la mer, et par le général Banks, à la tête de 20,000 hommes, du côté de Pensacola.

Discours de M. Thiers.

M. le président.—Monsieur Thiers, si vous voulez vous tourner un peu de mon côté... Les sténographes se plaignent de ne pas vous entendre. Quelques voix.—La tribune!

M. Thiers: Monsieur le président, par une vieille habitude de la tribune, je suis toujours tenté de me présenter de face à l'assemblée à laquelle je parle. [On rit.]

Messieurs, après ces explications, que j'aurais voulu rendre plus courtes, j'arrive tout de suite au grand objet pour lequel nous sommes ici réunis. Il ne saurait être question, en suivant l'ordre que nous ont tracé les discours du trône et le projet d'adresse qui est destiné à lui servir de réponse, ni de finances, ni d'affaires extérieures; il s'agit uniquement de notre politique intérieure, et dans cette politique quel est l'objet principal, essentiel, qui occupe tous les esprits? C'est le développement de nos institutions dans le sens d'une liberté moderne et régulière. Et à cet égard permettez-moi de préciser sur-le-champ notre situation constitutionnelle. Nous avons longtemps vécu sous les régimes des constitutions fixes, qui, une fois faites, étaient déclarées invariables; nous sommes placés sous le régime des constitutions modifiables, perfectibles, comme on dit, qui se font peu à peu, par la main du temps, plus sage et plus habile que les hommes. Et en effet, le principe suivant a été posé dans la Constitution: Quand un changement sera re-

connu convenable, utile, l'Empereur en prendra l'initiative, le Sénat donnera sa sanction. On ne s'est pas borné à poser le principe, on a modifié la Constitution plusieurs fois. Ainsi notre situation est celle-ci: tant que le texte n'est pas modifié, il a droit à tous nos respects, à notre obéissance absolue; mais il peut être modifié par l'initiative de l'Empereur et la sanction du Sénat.

Eh bien! dans cette œuvre, n'avez-vous, messieurs, rien à faire? Oui, messieurs, vous avez quelque chose à faire, et l'Empereur vous a ménagé votre part en vous donnant la discussion de l'adresse, et en vous fournissant le moyen de lui apporter les vœux du pays. Or vous a dit souvent, on vous a dit à l'ouverture des débats de la législature, que, depuis quelque temps, on parlait beaucoup de liberté. On en parlait souvent encore. Eh! bien, je me pose de suite cette question: Ce vœu de liberté est-il sérieux, ou bien est-ce un de ces besoins capricieux qu'un jour voit naître et qu'un jour voit disparaître? S'il est sérieux, dans quelle mesure est-il sage d'y satisfaire, et avec nos institutions actuelles, dans quelle mesure est-il possible d'y satisfaire? Voilà les questions que je vous demande la permission de traiter aujourd'hui devant vous.

Je puis dire comme le poète: *Incedo per ignes*. Mais, messieurs, fiez-vous à moi du soin de respecter tout ce qui doit être respecté, et, par votre confiance, vous faciliterai ma tâche, vous la rendrez moins périlleuse et plus fructueuse. Messieurs, quand on considère l'histoire des trois quarts de l'obscurité que voici: c'est que la France peut quelquefois se passer de la liberté, s'en passer au point de paraître l'avoir oubliée; puis, quand les temps et les esprits sont plus calmes, elle y revient avec une persévérance singulière et une force presque irrésistible. Nous avons la preuve de la vérité de cette observation dans trois grands faits que je vous demande la permission de retracer.

S'il y a une époque où il fut naturel que la France oubliât cette idée de la liberté, ce fut en 1800, après les épreuves terribles de notre première révolution. Elle avait devant elle un homme merveilleux qui portait sur tous sa main réparatrice; elle se donna à lui, elle s'aborda en lui, et, à un moment, elle sembla ne plus penser; elle regardait, et, certes, le spectacle en valait la peine. (Vive approbation.) Mais bientôt, messieurs, la France recommença à penser, elle recommença à penser quand elle vit une partie de notre armée précipitée dans le gouffre brillant de l'Espagne, une autre partie dans le gouffre glacé de Russie; et surtout quand elle vit que ni l'une ni l'autre n'en revenaient. Alors elle pensa tristement, profondément; elle regretta ces libertés dont elle avait fait le trop facile abandon, et le 31 décembre 1813, elle éleva la voix pour demander la paix.

Sa voix ne fut pas écoutée; quelques mois après, l'ennemi victorieux était à Paris; la France tomba toute sanglante aux pieds des Bourbons, et leur demanda la paix dont elle avait tant besoin, et cette liberté dont elle avait recommencé à sentir le prix. Les Bourbons ne régneront que quelques jours; Napoléon revient. Quel lui demanda la France? Elle lui demanda la paix et la liberté. La paix, Napoléon en avait longtemps disposé; il n'en disposait plus, hélas!

Georges eût eu lieu peut-être de s'étonner d'un empressement qui n'est point dans les habitudes du Méridional irritable; mais il ne fit aucune réflexion. A vrai dire, je ne sais trop s'il était capable d'en faire.

Vingt minutes plus tard, installé dans une calèche traînée par deux chevaux de Tarbes un peu fins mais vigoureux, que le cocher de Rose, car c'était lui qui emmenait M. d'Arcy, animait du fouet et de la voix, il sortait de la cour de Mme Biennassis. Au moment où il franchit la grille qui sépare les deux pavillons de la route, il se retourna pour revoir encore les fenêtres du petit appartement où il avait vécu des jours heureux.

Il sentit en ce moment que la séparation était plus cruelle qu'il ne l'avait cru. Sa souffrance devint tout-à-coup une angoisse intolérable. Il voulait, une dernière fois, revoir le fauteuil dans lequel, pour lire auprès de lui, Rose s'était si souvent assise, la table sur laquelle elle avait posé son coude en le regardant. Il cria au cocher d'arrêter. Mais Juan feignit de ne pas entendre, et enlevant puissamment ses chevaux, il leur fit tourner de court l'angle de la maison et les lança au galop sur la route qui prolonge la principale rue de Pau.

—Le sort en est jeté! dit Georges en cachant sa tête dans ses mains. A continuer.

—Comme vous semblez émue! lui dit le jeune homme en la faisant asseoir; vous êtes toute pâle!

—Pas plus que vous! répondit-elle, en s'efforçant de deviner sa pensée dans ses yeux.

—Hélas! moi, je suis bien triste! Je viens de recevoir une lettre...

—Une! murmura la jeune fille. Il me trompe!

—Mais elle n'osa pas le regarder, de peur de le voir mentir.

Feuilleton de "L'Ordre"

ROSE.

XI

Suite.

Les deux lettres étaient encore sur la table, quand on frappa légèrement à sa porte: il reconnut la main discrète de la jeune fille.

—Entrez! dit-il, et en même temps, d'un geste rapide, il fit disparaître la lettre de Flora, tandis qu'il plaçait celle de son père en évidence sur la table. Il se pencha trop la vive et franche physionomie de l'enfant, pour ne point s'apercevoir tout d'abord du trouble ou de la gêne.

Rose avait vu venir le facteur; c'était elle-même qui avait reçu les deux lettres adressées à M. d'Arcy. Par un excès de délicatesse, rare chez une femme qui aime, elle n'avait point voulu les lui apporter, de peur de sembler le contraindre à une confidence. Bienôt cependant, n'y pouvant plus tenir, et comme si un pressentiment secret l'eût tout bas avertie que M. d'Arcy allait prendre en ce moment une résolution suprême, elle monta chez lui: ses regards tombèrent sur la lettre du père de Georges; mais, ne voyant pas l'autre, ce fut elle précisément qu'ils cherchèrent.

—Je le crois, je le crois! dit-elle par deux fois, en se dégageant avec une énergie et une force dont il ne l'eût pas crue capable.

—La vie se joue de nous, continua M. d'Arcy; elle ne veut jamais ce que nous voulons!... et elle est la plus forte; il faut que vous quittiez Rose, il le faut!...

—Ah! monsieur, je le sais bien!

—Mais, ce que vous ne savez pas, Rose, et ce que moi-même je ne puis assez vous dire, c'est qu'à cette pensée je sens que quelque chose se brise en moi... Non, je ne vous quitte pas tout entier... je vous laisse une part de mon cœur!

—Une part! l'ingrat! murmura-t-elle avec un mouvement d'épaules.

Elle se tourna vers le mur pour lui cacher son visage. Mais son sein gonflé se souleva, et un sanglot, un seul, mais un sanglot profond, s'échappa de sa poitrine.

Par un effort violent sur elle-même, elle contrainquit sa douleur, et l'étouffa. Deux grosses larmes, qui brillèrent dans ses yeux, furent bientôt dévorées par ses paupières, et ne tombèrent point. Elle se leva, et cette fois, ferme sur ses pieds, avec une voix dont le calme ne faisait peur:

—Quand partez-vous? lui demanda-t-elle.

—Il faudrait que je fusse à Dax demain matin pour le convoi de dix heures.

—Alors vous n'avez pas de temps à perdre! continua-t-elle froidement... Comment partez-vous?

—Je ne sais... mais je vous en supplie, ne vous occupez point de ces détails.

—Eh! de quoi voulez-vous donc que je m'occupe? fit-elle avec un peu de sécheresse. Vous savez que l'heure des diligences est passée; il ne reste plus que le courrier; il est douteux que vous ayez de la place: il faut voir!

Et, sonnant un domestique: Pierre, lui dit-elle avec la voix brève du commandement, allez à la poste, et retenez une place pour M. d'Arcy; il part ce soir à dix heures.

—J'y vais, mademoiselle, répondit Pierre en se dirigeant vers la poste.

Rose fit un pas pour le suivre.

—Oh! Rose, ma chère Rose! est-ce ainsi...?

—Est-ce ainsi que vous deviez me quitter, voulez-vous dire, monsieur d'Arcy?

Sans l'avoir regardé, fière et digne comme une reine outragée, elle sortit.

Georges empila ses effets dans ses malles, livres, chemises, pantalons, redingotes, gilets, on ne vit jamais plus épouvantable désordre. Il ne savait trop ce qu'il faisait; il avait la fièvre dans les mains; il ne songeait qu'à revoir Rose. Il se disait qu'il ne pouvait partir après de tels adieux... il venait à souhaiter qu'il n'y eût point de place dans le courrier. Il eût voulu que Flora fût restée quinze jours de plus en Angleterre... il eût voulu ne connaître ni Rose ni Flora... il eût voulu pouvoir se fuir lui-même.

Il se rapprochait la cruauté de sa détermination, et la cruauté plus grande encore avec laquelle il venait de l'annoncer à la jeune fille. Il se disait qu'il eût dû la prévenir, la préparer à l'avance, et non point la surprendre ainsi, brusquement et sans ménagements. Il se disait qu'il eût aussi ingrat qu'elle avait été bonne; que le beau rôle était de son côté, et qu'elle avait le droit peut-être de le mépriser, et à coup sûr de le haïr.

—Tant mieux, pensa Georges, je n'ai rien à me reprocher et je la reverrai... Oh! j'emploierai bien cette journée: je trouverai de bonnes et tendres paroles pour conoler, pour adoucir cette trop juste douleur.

Il fut interrompu dans ses réflexions par l'arrivée d'un grand jeune homme, qui tenait un fouet de postillon d'une main et son chapeau de l'autre.

—J'apprends, lui dit-il, sans quel que embarras, que monsieur veut partir pour Dax; il n'y a plus de place dans le courrier, mais si monsieur veut prendre un exprès, je me fais fort d'arriver par le train.

—Nous verrons! dit Georges d'un ton assez sec: où logez-vous?

—Ici même, chez Mme Biennassis; les paquets seront tout portés! et le jeune homme sortit en attachant sur

Georges, qui ne faisait plus attention à lui, un regard fixe et profond.

Georges descendit lui-même, et rencontrant Marthe, la vieille cuisinière, qu'il savait complètement dévouée à la jeune fille: Ou est mademoiselle? lui demanda-t-il.

—Elle a quitté Pau, il y a un quart d'heure, répondit cette femme.

—Ah! fit Georges assez surpris; restera-t-elle longtemps absente?

—Oh! non; sept à huit jours tout au plus! elle a profité du beau temps pour aller jusqu'au village. Monsieur ne le savait donc pas? ajouta-t-elle avec un air de naïveté parfaite.

—Vous voyez bien que non, puisque je vous le demande.

Marthe ne répondit rien, et baissa les yeux pour éviter le regard perçant de Georges.

—C'est bien! continua M. d'Arcy, faites moi donner ma note, je pars dans une heure.

Et, en apercevant sur le bas de la porte le jeune homme qui lui avait offert ses services, il lui dit qu'il acceptait, et lui recommanda de se tenir prêt.

—Les chevaux mangent l'avoine, reprit celui-ci, et j'attèle en cinq minutes: plus tôt nous partirions, mieux ce sera; la route est longue et ces maudits chemins de fer n'attendent personne.

Un postillon doit toujours maudire les chemins de fer.

il ne pouvait la donner, mais il la donna tout entière. On dit qu'il n'avait pas été de bonne foi. Permettez-moi de vous le dire: c'est là un singulier hommage que rendent à sa mémoire les soutiens de sa famille. Mais quoi qu'on en ait dit, il était de bonne foi. Dans ses entretiens les plus intimes, il a dit et répété que la dictature pouvait être une concession de quelques années faite à un homme de génie comme lui, mais une concession de quelques années seulement; et quand il donna la liberté, il la donna tout entière très sincèrement.

On a souvent emprunté des exemples à Napoléon victorieux et ébloui par le succès; qu'il me soit permis d'emprunter un exemple à Napoléon agrandi et mûri par le malheur. (Très bien! sur plusieurs bancs) La liberté, à cette époque, ne pouvait être un essai heurieux. Waterloo fit disparaître toute idée de liberté. Une immense réaction commença en Europe contre toutes les idées de la révolution. Nous étions bien jeunes alors. Nous essayâmes quelquefois de murmurer le mot de liberté: on nous répondit en nous montrant l'échafaud sanglant de Louis XVI. Nos souvenirs en étaient attristés, mais notre raison n'était pas convaincue, et nous persistâmes à réclamer la liberté.

En 1825, 1826 et 1827, nous allions atteindre ce but. On approchait de ces limites obscures et périlleuses où les pouvoirs étaient exposés à se rencontrer, où les prérogatives du souverain se trouvaient en présence de celles du pays. Deux fois, sous des formes différentes, cette grande question agita le pays, et deux trônes tombèrent.

Si on me permettait une comparaison, je dirais que cette question fatale a été pour nous ce qu'était le Cap des Tempêtes pour les navigateurs du quatorzième siècle. On tremblait en approchant de ce cap redouté. Par une heureuse inspiration, Jean de Portugal, qui voulait dissiper de vaines terreurs, l'appela Cap de Bonne-Espérance, et le cap fut heureusement franchi. Dieu veuille que notre cap des tempêtes, à nous, change aussi de nom, et soit heureusement franchi. (Vive approbation sur plusieurs bancs.)

(A continuer.)

Faits Divers.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne l'annonce d'une seconde séance littéraire qui doit avoir lieu au Cabinet de Lecture paroissial, mardi prochain, le 18 courant. M. Testard de Montigny et M. A. Michiel se sont chargés des frais de la séance; le premier nous fera une description de la grande cérémonie dont il a été témoin à St. Pierre de Rome, lors de la canonisation des martyrs japonais; le second lira une étude sur les nouvelles mines d'or de la Chaudière. Ce sujet, qui a fait tant de bruit l'automne dernier et qui en fera peut-être encore plus dans quelques semaines, est une spécialité pour M. Michiel qui les a étudiées en connaissance. — En somme, voilà une séance qui promet beaucoup.

Nous apprenons que le concert que les amis de M. Dominique Ducharme préparent pour le bénéfice de ce monsieur sera l'une de nos plus belles fêtes musicales de la saison. Les préparatifs se poursuivent sans relâche, et le zèle qu'y déploient les artistes qui se sont volontairement dévoués à cette œuvre indique un véritable succès. C'est le 18 courant que ce concert aura lieu à la Salle des Artisans.

Notre correspondant de St. Jacques de l'Achigan nous a fait parvenir un compte rendu d'une messe et touchante cérémonie qui a eu lieu le 4 courant dans la Chapelle du Couvent de cette paroisse. Une jeune postulante, Delle. Mary Jane Goulet, de St. Liguori, a pris le premier voile des novices; Delle. Delina Roy, de Montréal, a pris l'habit religieux sous le nom de Sœur Marie du Rédempteur, ainsi que les Delles. Beaudry, de St. Alexis, dite Sœur Marie-Alexis; Desrosiers, de St. Jacques, en religion Sœur Marie Michel des Saints; Lacasse, de St. Jacques, en religion Sœur Marie-Françoise de St. Michel.

M. Fabre Marchal, Actuprêtre et Curé de la paroisse, fit une admirable instruction de circonstance sur le texte Spectacula facti sunt mundo, et angelis, et hominibus. Il fit, comme toujours, une heureuse impression sur l'esprit de ceux qui eurent l'avantage de l'entendre.

Mardi dernier, fête de la Purification de la Ste. Vierge, Rév. Messrs Desaulniers, Supérieur des Sœurs de la Présentation de Marie, a reçu dans la Chapelle de la dite Communauté St. Hyacinthe, les vœux des Rév. Sœurs Ombeline Ross et Marie St. Etienne, Louise O'Connell dite Marie St. Patrice, Marie Davignon dite Marie St. Bernard, Philomène Godard dite Marie St. Michel, Malhilde Moreaux dite Marie St. François de Borja, pour la Présentation. Philomène Charbonneau dite Marie Ursule, Marguerite Charbonneau dite Marie Ambroisine, pour la Ste. Famille. Le même jour à la même cérémonie, ont pris le St. Habit les Delles Philomène Talbot, pour la Présentation et Aglaé Dumoulin, pour la Ste. Famille.

Le 4 janvier dernier, M. Buvère, vicaire général du diocèse de Sandwich, a béni une nouvelle chapelle, bâtie avec empressement par les paroissiens des églises de Sandwich et d'Amherstburg. Cette petite chapelle est située entre les deux petites églises de Sandwich et d'Amherstburg et a été placée sous le patronage de St. Joseph.

L'Hon. J. A. Macdonald était en cette ville lundi; il est parti le même soir pour Québec.

Le parlement de la Nouvelle-Ecosse a été ouvert le 4 du courant.

C'est par un oubli involontaire que nous n'avons pas signalé plus tôt la grande amélioration que vient de subir le Pays. Ce journal est maintenant imprimé de types entièrement neufs, ce qui lui donne une apparence de jeunesse et de prospérité dont nous le félicitons.

Union St. Joseph. — Quelques changements ayant eu lieu dans le Comité de Régie de cette Société, depuis les élections semestrielles du mois de novembre dernier, la Société désire informer le public que le Comité de Régie est formé maintenant des Messieurs suivants: Pierre Frigon, Président; Edouard Maréchal, Vice-Président; George Pappin, Secrétaire; Antoine Boudon, Secrétaire-Archiviste; Clément Beauchamp, Secrétaire-Correspondant; J. A. Pincinet, Secrétaire-Trésorier; Féréol Savard, Secrétaire; Michel Desjardis, Collecteur-Trésorier; Antoine Frappier, Sec. Collect.-Trés.; Martin, Sec. Assist.-Collect.-Trés.; André Desautels, Sec. Assist.-Collect.-Trés.; Margolou Longpré, Commissaire-Ordonnateur; Adolphe Larivière, Assist.-Comm. Odon.; J.-Bte. Dépaté, Bibliothécaire; Geo. Edm. Gaouette, Assist.-Bibliothécaire.

M. O. Frappier a généreusement résigné la place de Secrétaire Archiviste pour celle de beaucoup plus onéreuse de Collecteur-Trésorier.

Par ordre, ANTOINE BOURDON, Secrétaire-Archiviste. — Relativement à l'affaire du Chesapeake, le juge de la Cour d'Amirauté à Halifax a décidé qu'il fallait rendre le navire avec sa garnison aux propriétaires, lesquels devront se soumettre aux conditions du paiement des frais que le procureur général exigera.

Le marchand Kane, ainsi que les autres officiers du Sud qui sont échappés avec lui de l'île Johnston, sont arrivés à Halifax et sont repartis samedi pour le Sud, sur le vapeur Alpha.

Sous le titre de British North American Almanach and annual Record for 1864, M. John Lovell vient de publier l'ouvrage le plus important dont nous ayons été dotés jusqu'à ce jour. M. James Kirby, qui en est l'auteur, a renfermé dans ce volume toute l'histoire des possessions britanniques de l'Amérique du Nord, leurs finances, le commerce, la législation, la navigation, l'éducation, l'organisation militaire, la condition économique et une foule d'autres renseignements de la plus haute utilité. Véritablement, ce volume est un trésor qui doit aller dans toutes les bibliothèques et que nos engagés, fortement nos amis à se procurer. Ajoutons que l'exécution typographique de cet ouvrage est parfaite et fait honneur à l'atelier de M. Lovell. Cet almanach se vend chez M. Lovell. Cet almanach se vend chez M. Lovell. Cet almanach se vend chez M. Lovell.

Les membres du Conseil-de-Ville, accompagnés de quelques citoyens et journalistes, ont visité lundi après-midi le journal tunnel du Coteau Baron. Cette inspection a paru satisfaire les visiteurs.

Une dame O'Connor, qui demeure coin des rues Colborne et Gabriel, Grifflintown, est actuellement en possession d'un enfant de trois ans qu'elle a trouvé dans la rue.

Michel Nugent, de la rue Bonaventure, a informé la police lundi qu'une pièce d'argenterie valant \$40 et deux concertinas ont été volés chez lui.

La Cour du Recorder est très-occupée depuis quelque temps à condamner à l'arrestation les locataires qui négligent de faire enlever la neige des trottoirs devant leurs demeures. Ceux qui ont négligé de prendre cette précaution devraient se hâter de la faire.

Un jeune homme du nom de Edouard Archambault a été traduit devant le juge Coursol, lundi, sous accusation de vol dans les circonstances suivantes. Le prisonnier était commis chez M. Holmes, ferblantier, rue St. Paul; depuis quelque temps M. Holmes remarquant que ses profits n'étaient pas considérables, et il ne savait trop à quoi attribuer ce changement lorsque la semaine dernière il vit victime du vol de 10 diamants dont nous avons déjà parlé. Pour une raison ou une autre, ses soupçons tombèrent sur Archambault, et il résolut de l'appréhender. Il s'entendit pour cela avec les agents O'Leary et Coallier qui vinrent acheter chez M. Holmes avec des billets de banque qu'ils eurent le soin de marquer; Archambault les servait. Cette preuve eut un plein succès, et samedi soir M. Holmes fit arrêter Archambault sur lequel on trouva les billets de banque qu'il avait volés. Traduit lundi devant la Cour de Police, il a plaidé coupable, et a été condamné à 3 mois de prison.

Le Cardinal Wiseman a adressé à son clergé une lettre circulaire pour inviter ses fidèles catholiques à adresser des actions de grâce au ciel au sujet de l'heureuse naissance du prince infant de la Princesse de Gales.

Un immense incendie a presque entièrement détruit, la semaine dernière, la grande manufacture d'armes à Hartford dans le Connecticut.

L'apostat Chiquiqui, qui s'envenimait depuis quelques mois d'un prudent silence, vient de faire entendre parler de lui. Voici en quels termes la Tribune de Chicago annonce son mariage: «Le Rev. Charles Chiquiqui, le fameux prêtre canadien français, qui, à quelques années, renouça à la foi catholique et joua l'Espérance presbytérienne, avec sa femme et sa fille, est à Saint-Anne, s'est marié, le 26 janvier, avec mademoiselle Euphémie Allard, du comté de Kankakee, Illinois. L'événement a fait beaucoup de sensation parmi ses amis.»

Nous voyons par l'Ere Nouvelle que Christophe Chasse, cultivateur, de St. Zéphirin de Courval, était en parfaite santé mercredi dernier au soir, quand il se mit au lit; s'étant levé dans la nuit, il tomba sur le plancher après avoir bu un peu d'eau. Il était âgé de 69 ans.

A une assemblée des citoyens des paroisses Monte-Bello, Papineauville et St. André-Avellin, dans le comté d'Outaouais, tenue à Papineauville, le 20 décembre dernier, dans le but de fonder un Institut Litéraire et Philharmonique, les personnes suivantes ont été membres, savoir: Rév. M. J. David, Prieur; Curé de Papineauville, Président Honoraire; Jos. A. Lewis, Ecr., Maire de St. André-Avellin, Président Actif; J.-B. N. Papineau, Ecr., ex-Maire, Papineauville, 1er Vice-Président; Capt. N. M. Beaudry, Monte-Bello, 2e Vice-Président; M. P. C. Grandin, teneur de livres, St. André-Avellin, Secrétaire; M. Louis Renaud, Etudiant en Droit, Papineauville, Assistant-Secrétaire; J. N. Renaud, Ecr., N. P., St. André-Avellin, Secrétaire-Correspondant; Capt. James Cooke, Papineauville, Assist.-Sec.-Corr.; Zéphirin Housselle, Ecr., Avocat, Papineauville, Sec.-Archiviste; F. Samuel MacKay, Ecr., N. P., Papineauville, Bibliothécaire; M. François Major, teneur de livres, Monte-Bello, Assist.-Bibliothécaire; M. John B. St. Julien, Marchand, Papineauville, Trésorier.

Membres du Comité de Régie: — MM. Jérôme L. Taillefer, marchand, de Monte-Bello; Louis D. Fortin, forgeron, do; F.-X. Aubry, voinier, do; A. Longpré, Ecr., M. P., do; John H. MacKay, Ecr., M. P., do; Ava C. Cooke, négociant, do; Joseph Bertrand, Ecr., J. P., St. André-Avellin; Antoine N. Denis, marchand, do; Amédée Quessell, do, do.

La constitution et les règlements furent adoptés le 21 janvier dernier. La 1ère lecture a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, à Papineauville, le 4 février courant et a été donnée par M. le Président Honoraire. Il y a eu aussi une discussion dont voici le sujet: «Les chemins sont-ils le meilleur moyen de promouvoir la colonisation dans cette partie du Canada central? M. M. P. S. MacKay et Rouselle discutèrent dans l'affirmative et M. Papineau et Rouselle dans la négative.

Maires de comté d'Outaouais: — PAPINEAUVILLE. — L'ex-Maire J.-B. N. Papineau, Ecr., quoique ré-élu conseiller, ayant résigné ainsi qu'il en avait le droit au terme de la loi qui l'exempte de servir comme tel pendant 2 ans après sa sortie de charge. Edward Cole, Ecr., J. P., a été unanimement élu Maire par les conseillers restant.

Monte-Bello. — Charles Major, Ecr., J. P., a été élu Maire à l'unanimité.

St. André-Avellin. — Joseph-Alfred Lévesque a été élu Maire à l'unanimité.

Elections municipales de la paroisse de St. Ours. — J. Dorion, Maire, J. A. Dorion, Secrétaire-Trésorier; Conseillers, M. M. Louis Morgan, T. Chenet, Ed. Collet, Eug. Gravel, Martial Morin et Frs. Bonin.

Village de St. Ours. — Michel Godard, Ecr., Maire, J. A. Dorion, Sec.-Trés. Conseillers, MM. E. Leriche, A. E. Robillard, P. Menard, Léon Chaptelaine, Charles Bazin et Ant. Lamoureux.

La Société d'Agriculture du Comté de Beauharnois a eu son assemblée annuelle samedi, le 16 ult., à St. Louis de Gonzague. Les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante: Président, J. B. Scott; vice-président, John Symons; sec.-Trés., E. H. Bisson. Directeurs: J. M. Brownning, Joseph Moloche, Louis Julien, Joseph Leblond, David Benning, A. Barbeau et Toussaint Moloche.

Le nombre des enterrements en cette ville pendant la semaine dernière a été de 73.

Naisances.

—En la cité des Trois-Rivières, le 2 courant, la Dame de l'hon. Juge A. Polette, un fils.

Mariage.

—A Québec, le 4 du courant, à l'Eglise St. Patrice, par le Rév. M. McGowan, assisté du Rév. M. Doyle et du Rév. M. Murphy, William H. Baldwin, Ecr., constructeur de navires, à Québec, et Miss Alice de Thomas-Conrad Lee, Ecr., aussi constructeur de navires, tous deux de Québec.

Décès.

—En cette ville, le 7 du courant, après deux jours de maladie subite, à l'âge de 49 ans, M. Michel Beauchamp, Commerçant, M. Beauchamp, quoique dolé par une perte prématurée, une épouse, 5 enfants et un grand nombre de parents et amis qui se rappelleront toujours ses aimables qualités.

—En cette ville, le 6 du courant, à 6 heures P. M., à l'âge de 42 ans, Arthur T. Lamothé, Ecr., Avocat.

—Le 9 du courant, Henriette, enfant de Charles Glockmeyer, Ecr., Greffier de la cité, âgée de onze mois.

Renforcez la nature. —Après avoir été pendant de longues années plongé dans les ténèbres de l'ignorance, le monde à fini par comprendre que le système humain ne peut résister aux atques de la nature sans le secours de la médecine efficace. La force de la constitution, des nerfs, la force dans toute l'organisation physique — telles sont les seules sauvegardes contre les éléments morbides qui nous environnent continuellement. Les dérangements de l'estomac tendent à diminuer la vigueur vitale qui est la seule sécurité pour la santé, et ce qui n'a pas de raison ou ce remède inefficace recrée leurs vices corporels en cette saison, ne comprennent pas, philosophiquement, les lois de leur propre bien-être. Le grand tonique sur lequel l'expérience a appris au public de compter, comme moyen de donner de la vigueur, de régulariser et de protéger tous les organes importants du corps, est les Amers de Hostetter, et il n'y a pas de saison où ce remède inefficace puisse être plus avantageusement employé que maintenant. Dans les cités populeuses, dans les régions malsaines où prévalent les fièvres intermittentes et bilieuses, un mot partout où il y a réunion d'hommes, soit en grand ou en petit nombre, existe la nécessité d'un tonique pur et sûr, qui ne soit pas sujet à les Amers de Hostetter sont le tonique le plus pur qui soit connu dans le monde.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils.

Le quéri au malade. —Maladie du foie. —Quelques-uns des faits les plus remarquables relatifs à l'influence sans égale des Pilules sucrées de Bristol dans les maladies du foie ont dernièrement été mis au jour. Adoniram Swickard, Ecr., de Hartford, annonce que ces pilules «font guérir une congestion du pignon (ou préhensif de la jaunisse) en trois jours.» Richard J. Gray, un machiniste bien connu à Pittsburg, Ohio, écrit ce qui suit: «Les médecins me considéraient dans un état très-dangereux lorsque je commençai à faire usage des Pilules anti-bilieuses de Bristol. Ils m'appelaient ma maladie un dérangement du pignon, et je souffrais de grands douleurs dans le côté droit, qui étaient accompagnés d'une forte constipation et une perte d'appétit presque complète. Un usage suivi de ces Pilules m'a remis bien, et je les recommande à tous ceux qui éprouvent de semblables douleurs.» Miss Sarah Jane D-ming, de Jersey City, termine une lettre au Dr. Bristol en disant: «A va bien. Les pilules de Bristol ont été d'une grande aide, après avoir souffert sérieusement pendant trois mois des fièvres remittentes bilieuses. Les malades peuvent considérer, comme s'adressant à eux, ces déclarations, et agir en conséquence. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être gardées sous tous les climats.»

A vendre chez tous les détaillants de la ville. J. F. HENRY & CIE, Agente-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

C'EST ÉTONNANT! —Encore une lettre de reconnaissance adressée à M. Devins & Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice, Montréal.

Chers Messieurs, —Depuis un grand nombre d'années, je souffrais sérieusement d'une maladie du foie, de douleurs constantes dans le côté, d'un manque d'appétit, et d'une sorte de suffocation qui m'ont empêché pendant trois ou quatre jours de rester dans mon lit. Pendant deux ans, j'ai pris constamment des médicaments, mais j'en avais de deux de nos meilleurs médecins; mais j'en retirai aucun bénéfice. Sur leur ordre, je passai tout l'été dernier à la campagne, mais sans résultat. Au mois de mai dernier, un de mes amis, qui connaissait les vertus de ces pilules, me conseilla d'essayer la Sarsaparille de Bristol; mais j'avais fini par perdre confiance en tous les remèdes et je craignais d'empirer. Enfin j'essayai; l'effet de ce remède a été salutaire: mon appétit est revenu, ma digestion est facile, et mes douleurs sont disparues. J'ai pris en tout douze fioles, et mon mal a été tout à fait guéri, ce que je puis le désirer. Vous avez la liberté de faire connaître ces faits au public.

Je suis, etc. J. H. KENNEDY, Epicier et Marchand de Vin, No. 166, Rue Ste. Marie, Montréal.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

Si vous êtes malade il est probable que le germe de votre maladie se trouve dans l'estomac. La dyspepsie, la langueur, le gonflement dans le diaphragme, la jaunisse, le mal de tête, les nausées, l'affaiblissement corporel, l'obscureissement de la vue, les ardeurs de cœur, la constipation, la dysenterie et une foule d'autres maladies affreuses. L'indigestion produit un sang pauvre et détruit par la force et la vigueur du système. Pour et aussitôt, il faut recourir à tout pour le mettre en état d'être purifié. Prenez toutes ces maladies dangereuses et pénibles il ne faut que persévérer dans l'usage des Amers Allemands de Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, Philadelphie. Il n'y a point d'inconvénient et de désappointement touchant leur effet curatif.

A vendre chez les droguistes et les marchands dans chaque ville et village des Etats-Unis et du Canada. J. F. HENRY & CIE, Agente-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Pour guérir le Mal de Dents. —Servez vous du Liniment de Henry du Vermont. Saturez un morceau de ouate et mettez-le dans la cavité de la dent malade. Si l'écoulement ne reste pas, prenez une cuillerée à thé de Liniment dans un peu d'eau, aussi chaude que vous pouvez la supporter, et appliquez-la sur la cavité de la dent malade. C'est un remède sûr et efficace. Le Liniment est bon pour les douleurs de tous genres. Voir l'annonce dans une autre colonne.

A vendre chez M. Devins & Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice, Montréal.

Chers Messieurs, —Depuis un grand nombre d'années, je souffrais sérieusement d'une maladie du foie, de douleurs constantes dans le côté, d'un manque d'appétit, et d'une sorte de suffocation qui m'ont empêché pendant trois ou quatre jours de rester dans mon lit. Pendant deux ans, j'ai pris constamment des médicaments, mais j'en avais de deux de nos meilleurs médecins; mais j'en retirai aucun bénéfice. Sur leur ordre, je passai tout l'été dernier à la campagne, mais sans résultat. Au mois de mai dernier, un de mes amis, qui connaissait les vertus de ces pilules, me conseilla d'essayer la Sarsaparille de Bristol; mais j'avais fini par perdre confiance en tous les remèdes et je craignais d'empirer. Enfin j'essayai; l'effet de ce remède a été salutaire: mon appétit est revenu, ma digestion est facile, et mes douleurs sont disparues. J'ai pris en tout douze fioles, et mon mal a été tout à fait guéri, ce que je puis le désirer. Vous avez la liberté de faire connaître ces faits au public.

Je suis, etc. J. H. KENNEDY, Epicier et Marchand de Vin, No. 166, Rue Ste. Marie, Montréal.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

Si vous êtes malade il est probable que le germe de votre maladie se trouve dans l'estomac. La dyspepsie, la langueur, le gonflement dans le diaphragme, la jaunisse, le mal de tête, les nausées, l'affaiblissement corporel, l'obscureissement de la vue, les ardeurs de cœur, la constipation, la dysenterie et une foule d'autres maladies affreuses. L'indigestion produit un sang pauvre et détruit par la force et la vigueur du système. Pour et aussitôt, il faut recourir à tout pour le mettre en état d'être purifié. Prenez toutes ces maladies dangereuses et pénibles il ne faut que persévérer dans l'usage des Amers Allemands de Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, Philadelphie. Il n'y a point d'inconvénient et de désappointement touchant leur effet curatif.

A vendre chez les droguistes et les marchands dans chaque ville et village des Etats-Unis et du Canada. J. F. HENRY & CIE, Agente-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Pour guérir le Mal de Dents. —Servez vous du Liniment de Henry du Vermont. Saturez un morceau de ouate et mettez-le dans la cavité de la dent malade. Si l'écoulement ne reste pas, prenez une cuillerée à thé de Liniment dans un peu d'eau, aussi chaude que vous pouvez la supporter, et appliquez-la sur la cavité de la dent malade. C'est un remède sûr et efficace. Le Liniment est bon pour les douleurs de tous genres. Voir l'annonce dans une autre colonne.

A vendre chez M. Devins & Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice, Montréal.

Chers Messieurs, —Depuis un grand nombre d'années, je souffrais sérieusement d'une maladie du foie, de douleurs constantes dans le côté, d'un manque d'appétit, et d'une sorte de suffocation qui m'ont empêché pendant trois ou quatre jours de rester dans mon lit. Pendant deux ans, j'ai pris constamment des médicaments, mais j'en avais de deux de nos meilleurs médecins; mais j'en retirai aucun bénéfice. Sur leur ordre, je passai tout l'été dernier à la campagne, mais sans résultat. Au mois de mai dernier, un de mes amis, qui connaissait les vertus de ces pilules, me conseilla d'essayer la Sarsaparille de Bristol; mais j'avais fini par perdre confiance en tous les remèdes et je craignais d'empirer. Enfin j'essayai; l'effet de ce remède a été salutaire: mon appétit est revenu, ma digestion est facile, et mes douleurs sont disparues. J'ai pris en tout douze fioles, et mon mal a été tout à fait guéri, ce que je puis le désirer. Vous avez la liberté de faire connaître ces faits au public.

Je suis, etc. J. H. KENNEDY, Epicier et Marchand de Vin, No. 166, Rue Ste. Marie, Montréal.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

Si vous êtes malade il est probable que le germe de votre maladie se trouve dans l'estomac. La dyspepsie, la langueur, le gonflement dans le diaphragme, la jaunisse, le mal de tête, les nausées, l'affaiblissement corporel, l'obscureissement de la vue, les ardeurs de cœur, la constipation, la dysenterie et une foule d'autres maladies affreuses. L'indigestion produit un sang pauvre et détruit par la force et la vigueur du système. Pour et aussitôt, il faut recourir à tout pour le mettre en état d'être purifié. Prenez toutes ces maladies dangereuses et pénibles il ne faut que persévérer dans l'usage des Amers Allemands de Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, Philadelphie. Il n'y a point d'inconvénient et de désappointement touchant leur effet curatif.

Naisances.

—En la cité des Trois-Rivières, le 2 courant, la Dame de l'hon. Juge A. Polette, un fils.

Mariage.

—A Québec, le 4 du courant, à l'Eglise St. Patrice, par le Rév. M. McGowan, assisté du Rév. M. Doyle et du Rév. M. Murphy, William H. Baldwin, Ecr., constructeur de navires, à Québec, et Miss Alice de Thomas-Conrad Lee, Ecr., aussi constructeur de navires, tous deux de Québec.

Décès.

—En cette ville, le 7 du courant, après deux jours de maladie subite, à l'âge de 49 ans, M. Michel Beauchamp, Commerçant, M. Beauchamp, quoique dolé par une perte prématurée, une épouse, 5 enfants et un grand nombre de parents et amis qui se rappelleront toujours ses aimables qualités.

—En cette ville, le 6 du courant, à 6 heures P. M., à l'âge de 42 ans, Arthur T. Lamothé, Ecr., Avocat.

—Le 9 du courant, Henriette, enfant de Charles Glockmeyer, Ecr., Greffier de la cité, âgée de onze mois.

Renforcez la nature. —Après avoir été pendant de longues années plongé dans les ténèbres de l'ignorance, le monde à fini par comprendre que le système humain ne peut résister aux atques de la nature sans le secours de la médecine efficace. La force de la constitution, des nerfs, la force dans toute l'organisation physique — telles sont les seules sauvegardes contre les éléments morbides qui nous environnent continuellement. Les dérangements de l'estomac tendent à diminuer la vigueur vitale qui est la seule sécurité pour la santé, et ce qui n'a pas de raison ou ce remède inefficace recrée leurs vices corporels en cette saison, ne comprennent pas, philosophiquement, les lois de leur propre bien-être. Le grand tonique sur lequel l'expérience a appris au public de compter, comme moyen de donner de la vigueur, de régulariser et de protéger tous les organes importants du corps, est les Amers de Hostetter, et il n'y a pas de saison où ce remède inefficace puisse être plus avantageusement employé que maintenant. Dans les cités populeuses, dans les régions malsaines où prévalent les fièvres intermittentes et bilieuses, un mot partout où il y a réunion d'hommes, soit en grand ou en petit nombre, existe la nécessité d'un tonique pur et sûr, qui ne soit pas sujet à les Amers de Hostetter sont le tonique le plus pur qui soit connu dans le monde.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils.

Le quéri au malade. —Maladie du foie. —Quelques-uns des faits les plus remarquables relatifs à l'influence sans égale des Pilules sucrées de Bristol dans les maladies du foie ont dernièrement été mis au jour. Adoniram Swickard, Ecr., de Hartford, annonce que ces pilules «font guérir une congestion du pignon (ou préhensif de la jaunisse) en trois jours.» Richard J. Gray, un machiniste bien connu à Pittsburg, Ohio, écrit ce qui suit: «Les médecins me considéraient dans un état très-dangereux lorsque je commençai à faire usage des Pilules anti-bilieuses de Bristol. Ils m'appelaient ma maladie un dérangement du pignon, et je souffrais de grands douleurs dans le côté droit, qui étaient accompagnés d'une forte constipation et une perte d'appétit presque complète. Un usage suivi de ces Pilules m'a remis bien, et je les recommande à tous ceux qui éprouvent de semblables douleurs.» Miss Sarah Jane D-ming, de Jersey City, termine une lettre au Dr. Bristol en disant: «A va bien. Les pilules de Bristol ont été d'une grande aide, après avoir souffert sérieusement pendant trois mois des fièvres remittentes bilieuses. Les malades peuvent considérer, comme s'adressant à eux, ces déclarations, et agir en conséquence. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être gardées sous tous les climats.»

A vendre chez tous les détaillants de la ville. J. F. HENRY & CIE, Agente-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

C'EST ÉTONNANT! —Encore une lettre de reconnaissance adressée à M. Devins & Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice, Montréal.

Chers Messieurs, —Depuis un grand nombre d'années, je souffrais sérieusement d'une maladie du foie, de douleurs constantes dans le côté, d'un manque d'appétit, et d'une sorte de suffocation qui m'ont empêché pendant trois ou quatre jours de rester dans mon lit. Pendant deux ans, j'ai pris constamment des médicaments, mais j'en avais de deux de nos meilleurs médecins; mais j'en retirai aucun bénéfice. Sur leur ordre, je passai tout l'été dernier à la campagne, mais sans résultat. Au mois de mai dernier, un de mes amis, qui connaissait les vertus de ces pilules, me conseilla d'essayer la Sarsaparille de Bristol; mais j'avais fini par perdre confiance en tous les remèdes et je craignais d'empirer. Enfin j'essayai; l'effet de ce remède a été salutaire: mon appétit est revenu, ma digestion est facile, et mes douleurs sont disparues. J'ai pris en tout douze fioles, et mon mal a été tout à fait guéri, ce que je puis le désirer. Vous avez la liberté de faire connaître ces faits au public.

Je suis, etc. J. H. KENNEDY, Epicier et Marchand de Vin, No. 166, Rue Ste. Marie, Montréal.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

Si vous êtes malade il est probable que le germe de votre maladie se trouve dans l'estomac. La dyspepsie, la langueur, le gonflement dans le diaphragme, la jaunisse, le mal de tête, les nausées, l'affaiblissement corporel, l'obscureissement de la vue, les ardeurs de cœur, la constipation, la dysenterie et une foule d'autres maladies affreuses. L'indigestion produit un sang pauvre et détruit par la force et la vigueur du système. Pour et aussitôt, il faut recourir à tout pour le mettre en état d'être purifié. Prenez toutes ces maladies dangereuses et pénibles il ne faut que persévérer dans l'usage des Amers Allemands de Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, Philadelphie. Il n'y a point d'inconvénient et de désappointement touchant leur effet curatif.

A vendre chez les droguistes et les marchands dans chaque ville et village des Etats-Unis et du Canada. J. F. HENRY & CIE, Agente-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Pour guérir le Mal de Dents. —Servez vous du Liniment de Henry du Vermont. Saturez un morceau de ouate et mettez-le dans la cavité de la dent malade. Si l'écoulement ne reste pas, prenez une cuillerée à thé de Liniment dans un peu d'eau, aussi chaude que vous pouvez la supporter, et appliquez-la sur la cavité de la dent malade. C'est un remède sûr et efficace. Le Liniment est bon pour les douleurs de tous genres. Voir l'annonce dans une autre colonne.

A vendre chez M. Devins & Bolton, Pharmaciens, près le Palais de Justice, Montréal.

Chers Messieurs, —Depuis un grand nombre d'années, je souffrais sérieusement d'une maladie du foie, de douleurs constantes dans le côté, d'un manque d'appétit, et d'une sorte de suffocation qui m'ont empêché pendant trois ou quatre jours de rester dans mon lit. Pendant deux ans, j'ai pris constamment des médicaments, mais j'en avais de deux de nos meilleurs médecins; mais j'en retirai aucun bénéfice. Sur leur ordre, je passai tout l'été dernier à la campagne, mais sans résultat. Au mois de mai dernier, un de mes amis, qui connaissait les vertus de ces pilules, me conseilla d'essayer la Sarsaparille de Bristol; mais j'avais fini par perdre confiance en tous les remèdes et je craignais d'empirer. Enfin j'essayai; l'effet de ce remède a été salutaire: mon appétit est revenu, ma digestion est facile, et mes douleurs sont disparues. J'ai pris en tout douze fioles, et mon mal a été tout à fait guéri, ce que je puis le désirer. Vous avez la liberté de faire connaître ces faits au public.

Je suis, etc. J. H. KENNEDY, Epicier et Marchand de Vin, No. 166, Rue Ste. Marie, Montréal.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, F. Picault et Fils.

Si vous êtes malade il est probable que le germe de votre maladie se trouve dans l'estomac. La dyspepsie, la langueur, le gonflement dans le diaphragme, la jaunisse, le mal de tête, les nausées, l'affaiblissement corporel, l'obscureissement de la vue, les ardeurs de cœur, la constipation, la dysenterie et une foule d'autres maladies affreuses. L'indigestion produit un sang pauvre et détr

A LOUER.

Le MAGASIN, avec ou sans logement, présentement occupé par M. DANIEL HARMER, No. 4, Rue St. Laurent.

AVIS

GEORGE MATHEWS, Graveur, Lithographe et Imprimeur sur Cuivre.

AVIS

GEORGE MATHEWS continue comme représentant la COMPAGNIE DES BANQUES AMERICAINES.

SOCIETE.

AVIS est par les présentes donné que les sous-signés ont été en SOCIÉTÉ comme GRAVEURS, LITHOGRAPHES ET IMPRIMEURS SUR CUIVRE.

BAZAR

En Faveur de L'UNION ST. JEAN-BAPTISTE. Un BAZAR en faveur de L'UNION ST. JEAN-BAPTISTE, commencera le 7 février prochain.

AUX ENTREPRENEURS.

Jusqu'au NEUF de FEVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi, les Syndics du Sault-au-Récollet recevront des SOUMISSIONS pour la CONSTRUCTION DE DEUX CLOCHERS.

GLASGOW DRUG HALL,

268, Rue Notre-Dame. Venant d'être reçu, un lot considérable d'ARTICLES en CAOUTCHOUC et en GUTTA PERCHA.

BOUGIES PATENTÉES DE CHILD

pour les Chambres de Malades et de Soignées.—On vient d'en recevoir un lot.

LES LOZENGES VEGETALES DE COOPER

sont un Remède qui ne fait jamais.—Préparé au GLASGOW DRUG HALL seulement.

LES LOZENGES DE McPHERSON pour le RHUME.

LES LOZENGES DE McPHERSON pour le RHUME. LES LOZENGES DE McPHERSON pour le RHUME.

2000 lbs. meilleur CAMPHER ANGLAIS.

DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice.

500 onces OTTO ROSE (pure).

DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice.

100 lbs. HUILE DE BERGAMOT,

80 lbs. do CITRON, 120 lbs. do LAVENDE.

CREME DE TARTRE,

(CUIVRE) et fin, EXTRAIT DE CAMPECHE, en Boîtes de 12 et 24 lbs.

A VENDRE.

DEUX MAGNIFIQUES MAISONS situées l'une sur la Rue Ste. Catherine et l'autre sur la Rue St. Constant.

Huile de Foie de Morue de De Jongh,

Etant la meilleure connue, est toujours gardée au CENTRAL DRUG HALL.

Baume de Cerisier de Davidson pour le Rhume,

Etant le seul COMPOSE qui ne fait jamais pour le RHUME, n'est préparé qu'au CENTRAL DRUG HALL.

Trésors des Nourrices,

En GRANDE VARIÉTÉ, au Central Drug Hall de A. G. DAVIDSON.

Parfumeries françaises de Dubé,

Etant les plus délicates et les plus permanentes, ne se trouvent qu'au CENTRAL DRUG HALL.

LA VOIX DU BON PASTEUR.

—Instructions courtes et familières formant un Cours complet pour trois années, suivies de lectures pour le Carême, etc.

AU CLERGE

ET AUX CONSTRUCTEURS DE BATISSES MM. H. J. FOURNIER & CIE.

AUX GOURMETS

ET AUX MALADES. En la même Maison, on trouvera toujours les meilleurs Vins de France, de Port et de Sherry.

AUX DAMES.

LES FLEURS ARTIFICIELLES de Madame SEICHEINER, de Paris, si gracieusement accueillies par les Dames de cette ville.

AVIS.

Jusqu'au PREMIER MARS prochain, les Syndics de St. Bernard de Lacolle recevront des soumissions pour bâtir une EGLISE, SACRISTIE, un PRESBYTÈRE et des dépendances.

SOCIÉTÉ

Permanente de Construction DU DISTRICT DE MONTREAL. Les directeurs de la Société ci-dessus annoncent avec plaisir aux actionnaires de la Classe B qu'ils sont prêts à payer le montant de leurs parts.

600 Parts Permanentes de \$50.00 Chaque,

Formant un Capital de \$30,000.00. On pourra se procurer au Bureau de la Société, ou en plusieurs parts permanentes dans les fonds de la dite Société.

MINES DE CUivre D'ACTON VALE.

Le sousigné offre en vente, dans le VILLAGE D'ACTON, un superbe EMPLACEMENT, dans le centre du commerce, en face du Marché, au Coin de la Rue Market et Middle.

Clos de Bois.

JORDAN & BENARD, Marchands de Bois. Coin des Rues Craig et St. Denis et Coin des Rues Craig et Sanguinet.

60,000 Pieds de Cèdre.

Le tout sera vendu à des PRIX MODÉRÉS. JORDAN & BENARD, 35, Rue St. Denis.

ELIXIR BALSAMIQUE VEGETAL

DE N. H. DOWN. Ce remède ancien, éprouvé et de première qualité conserve encore sa popularité.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

Waterbury, Vt., 24 nov. 1863. Bien que je n'aime pas l'habitude des certificats de recommandation, je suis distingué par sa distinction les médicaments patentés du jour.

ELIXIR DE N. H. DOWN.

Devenir toujours avoir sous la main cette médecine de famille; car plus d'une mortie est évitée par son emploi.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

VERMONT

de HENRY. Cette médecine puissante n'a pas besoin d'être éprouvée. Des milliers de personnes qui s'en sont servies attestent sa supériorité.

VERMONT

de HENRY. Cette médecine puissante n'a pas besoin d'être éprouvée. Des milliers de personnes qui s'en sont servies attestent sa supériorité.

AVIS.

M. Henry & Cie. Monsieur, Je suis heureux de dire que votre épouse s'est servie de l'Élixir de Vermont et qu'elle se trouve mieux.

AVIS.

Jusqu'au PREMIER MARS prochain, les Syndics de St. Bernard de Lacolle recevront des soumissions pour bâtir une EGLISE, SACRISTIE, un PRESBYTÈRE et des dépendances.

SOCIÉTÉ

Permanente de Construction DU DISTRICT DE MONTREAL. Les directeurs de la Société ci-dessus annoncent avec plaisir aux actionnaires de la Classe B qu'ils sont prêts à payer le montant de leurs parts.

MINES DE CUivre D'ACTON VALE.

Le sousigné offre en vente, dans le VILLAGE D'ACTON, un superbe EMPLACEMENT, dans le centre du commerce, en face du Marché, au Coin de la Rue Market et Middle.

AVIS.

Un Jeune Homme de bonne famille, porteur de certificats de moralité et de bonne conduite, s'offre à donner quelques heures d'enseignement en langue française ou anglaise à de jeunes Enfants dans une famille privée canadienne ou anglaise.

PRESENTE! ETRENNES!

de JOUR DE L'AN. 500 Paires de RAQUETTES, 500 de SOULIERS D'ORIGINE.

Où acheter des Claques à bon marché?

Chez G. GRINTON & CIE., Depot de Claques, 258, Rue Notre-Dame.



Toutes les Claques achetées à cet Etablissement et portant l'Étampe ci-dessus sous la Somme, nous les vendons avec les garanties suivantes:

Si une Chaussure en Caoutchouc se déchire, craque ou manque en raison d'un défaut dans le Caoutchouc ou sa manufacture et non en raison d'un usage raisonnable, une nouvelle paire sera donnée en échange pour celles qui seront endommagées.

Notre Huile de Charbon à 28.

6d. le Gallon est garantie non explosive, n'a aucune odeur désagréable, et coûte moins que 1-3 de cent par heure, brûlant avec un Bec No. 2, ordinairement employé.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

BENNETT, KIMPTON & CIE.,

Marchands à Commission, No. 5, RUE ST. FRANÇOIS XAVIER.

"NORTHERN LIGHT"

de J. G. BEARD. Cette médecine puissante n'a pas besoin d'être éprouvée. Des milliers de personnes qui s'en sont servies attestent sa supériorité.

INTERIEUR DU POELE.

Premier Prix à Toronto, Kingston et Montreal. Il brûle tout son gaz et sa fumée et ne demande d'être allumé qu'une seule fois la saison.

Poeles de Cuisine, de Corridor, de Salle, de Chambre à Coucher et de Bureau en grande Variété,

SALLES DE VENTE—75, Grade Rue St. Jacques, Montreal, 118, King Street, (Est.) Toronto.

J. G. BEARD & CIE.

20 nov. 1863. J. G. BEARD & CIE., 118, King Street, (Est.) Toronto.

TERRAIN A VENDRE

A MONTREAL. Un BEAU TERRAIN, contenant plusieurs Lots, situé au Coin des Rues Dorchester et St. Hubert.

PENSIONNAIRES DEMANDES.

Quelques MESSIEURS trouveront une Excellente PENSION dans une Maison Canadienne située au Centre de la Ville.

PILULES VEGETALES



BRISTOL,

Enduites de Sucre, GRAND REMEDE POUR LES MAUX DE POUMONS, D'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

MEUBLES DE MENAGE

Ventes à Bon Marché pour Argent Comptant. Le sousigné a résolu de réduire avant le Jour de l'An, à des PRIX EXTREMEMENT REDUITS, son FONDUS actuel.

UN BON NOEL

ET UN HEUREUX JOUR DE L'AN A TOUS: Préparez-vous à donner un Merry Christmas à vos amis qui viendront vous voir, en vous procurant un bon Lot de

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

MEUBLES DE MENAGE

de Russel Jones, Spacieux Magasin. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement qu'on leur a donné.

AVIS

Est par le présent donné qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine Session, pour en obtenir un Acte pour amender l'Acte du Parlement Provincial du Bas-Canada, (1 Guillaume IV, chapitre 36, intitulé: "Acte en faveur d'une certaine Congrégation Religieuse à Montréal, connue sous la dénomination de 'Presbytériens', et pour autoriser la dite Congrégation à vendre leur bien-fonds, et pour d'autres fins.

AVIS

EST par le présent donné qu'il sera fait une demande à la prochaine Session du Parlement pour la passage d'un Acte amendement l'Acte passé en 1862, chap. 78, et qui a rapport à la Compagnie pour la construction d'un chemin de péage, auentant par la partie depuis le Port Lachapelle jusqu'au chemin de front de la Paroisse de Ste. Rose.

CADEAUX & NOUVEL AN.

Pour des Présents utiles, il faut s'adresser chez M. HEARN, Rue Notre Dame.

LANTERNES MAGIQUES ET VUES.

Le Sousigné invite respectueusement l'attention du Public à son Fonds étendu de Microscopes et Objets Lunettes d'Opéra et de Marine, Lunettes montées en Or, Argent, Kallie, Acier, etc.

LANTERNES MAGIQUES ET VUES.

Le Sousigné invite respectueusement l'attention du Public à son Fonds étendu de Microscopes et Objets Lunettes d'Opéra et de Marine, Lunettes montées en Or, Argent, Kallie, Acier, etc.

COMPAGNIE

Vapeurs Océaniques DE MONTREAL. SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT CANADIEN POUR LE TRANSPORT DES MALLES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS.

1863-1 Arrangements d'Hiver 1863-1.

Les Passagers sont débarqués à Londonderry, Glasgow et Liverpool.

LE JOURNAL POUR TOUS.

—Douzième Volume, Broché, 50 cts. Relié, 2 25. NOTES SUR LA COUTUME DE PARIS.

LE JOURNAL POUR TOUS.

—Douzième Volume, Broché, 50 cts. Relié, 2 25. NOTES SUR LA COUTUME DE PARIS.

LE JOURNAL POUR TOUS.

—Douzième Volume, Broché, 50 cts. Relié, 2 25. NOTES SUR LA COUTUME DE PARIS.

LE JOURNAL POUR TOUS.

—Douzième Volume, Broché, 50 cts. Relié, 2 25. NOTES SUR LA COUTUME DE PARIS.

LE JOURNAL POUR TOUS.

—Douzième Volume, Broché, 50 cts. Relié, 2 25. NOTES SUR LA COUTUME DE PARIS.

LIVRES.

CATÉCHISME DES FAMILLES, ou Explication méthodique et familière des Écritures saintes, à l'usage des parents chrétiens, des Institutions et de tous ceux qui occupent de l'instruction religieuse de la jeunesse, avec des Traités Historiques empruntés à l'Écriture Sainte et aux meilleurs auteurs, par M. l'abbé Morlet, Curé de La Chapelle-aux-Bois, 1 Vol. in-12 broché, \$1.00

Son Excellence le Cardinal Morlet, Archevêque de Paris, fait l'appréciation suivante de cet Ouvrage: «Vous avez rendu un vrai service à la Religion en mettant entre les mains du Prêtre et du chef de famille chrétienne un livre qui met l'un et l'autre à même de s'instruire et d'instruire les chères âmes qui lui sont confiées.

DIVINITE DE JÉSUS-CHRIST, ou le CHRIST et les ANTI-CHRISTES dans les ÉCRITURES, l'HISTOIRE et la CONSCIENCE, par V. Deschamps, de la Cong. du Très-Saint Rédempteur. Avec six gravures: «Dieu Révérend dans la Christ se reconnaissant le monde.» (II Cor. 13.) Jésus-Christ était hier et est aujourd'hui, il sera dans tous les siècles. (Heb. 13.) Qui est méconnu sous ce titre qui se le Père et le Fils. (Jean. 2.) Il y a des à présent Editions Anti-Christe. (I. B. V. 18.) Deuxième édition, 2 Vols. in-12 broché, \$1.00 relié — \$1.40

Voici l'appréciation que fait de cet Ouvrage la Revue Catholique de Louvain: «Constater les faits, c'est convaincre de faux le rationalisme en général; c'est le réfuter dans son principe. Il n'est donc nullement nécessaire après cela de le combattre en détail et dans ses conclusions. Mais ce qui n'est pas indifférent, dit le Rév. P. Deschamps, est souvent utile, et nous croyons très-utile surtout de poursuivre le rationalisme dans sa conclusion favorite, dans sa formule de prédilection: la négation de la Divinité de Jésus-Christ, de l'Incarnation du Verbe. Avant de montrer au rationalisme qu'il attaque en vain la Divinité de Jésus-Christ au nom de la raison et de l'histoire, le P. Deschamps veut lui faire voir que c'est vainement aussi qu'il cherche dans les Écritures les armes que l'exégèse protestante et la théorie de la formation humaine du dogme prétendent y trouver pour combattre la vérité fondamentale du christianisme.»

En vente à la Librairie de J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, No. 3, 22 janv. 23

LE POELE "ALBANIAN," PREMIER PRIX. N'a pas besoin de Briques! Éleve la Chaleur de la Base! Consomme tout le Gaz!

IL A SURPASSE TOUS LES AUTRES POELES, A VENDRE CHEZ

MEILLEUR & CIE., 71, Grande Rue St. Jacques,

UNE VARIÉTÉ CONSIDÉRABLE DE POELES DE SALLES, SALONS ET DE CUISINE.

Pour Bois ou Charbon, 71, GRANDE RUE ST JACQUES

MEILLEUR & CIE.

11 jan. 18

BIERE DE CHAMBLÉ.

Les soussignés (seuls Agents) pour la Distillerie de Chamblé, ont l'honneur d'informer leurs Pratiques et le public en général qu'après ce jour ils auront constamment en mains cette célèbre Bière.

PRINX, 80 cents la Douzaine.

DUPRESSE & MCGARITY, Marchands d'Épicerie, Vins, etc., 152, Rue Notre-Dame,

ALPHONSE MEILLEUR, AVOCAT, No. 4, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL.

M. MEILLEUR se chargera d'Affaires pour le District de Richelieu. fin-18

STATUES & ORNEMENTS

Ciment Patente à l'Épreuve du Froid.

CHARLES CATELLI, 35, Rue Notre-Dame,

VIENNT d'importer, à grands frais, 50 Quartes d'un NOUVEAU CIMENT HYDRAULIQUE employé par les plus célèbres Statuaires de France et d'Italie. On garantit que toutes les Statues faites avec ce Ciment pourront supporter l'humidité et le plus grand froid, sans altération.

M. C. C. offre ses remerciements aux Messieurs du Clergé, à ses amis et au public pour l'encouragement qu'il lui a reçu depuis quelques années. C'est grâce à ce patronage qu'il a pu faire cette année des améliorations considérables et importantes qui font de son Établissement le premier en Canada sous ce rapport. Dernièrement, à des prix coûteux, il a fait des Statues pour les Statues des Apôtres: il entreprend à bon marché des Statues faites sur ces Moules, et il garantit la plus entière satisfaction. De plus, on trouvera chez lui toutes les STATUES, STATUETTES, etc., qu'on désire, pour Églises, depuis 18 pouces à 6 pieds de hauteur, ainsi que toutes sortes d'ORNEMENTS en PLÂTRE.

Il sollicite respectueusement une continuation des faveurs de la part de ses pratiques et du public en général.

4 déc. 6

KEMP & CIE., 212, Rue Notre-Dame, (2me Porte Est de l'Église Paroissiale).

Ont maintenant en mains des

Mitaines en Rid doublées Gants en Kid doublés Nouveaux Cols Dunderary Nouveaux Cols Dundreary pour Anneaux Anneaux de Fantaisie pour Cols Cols de Soie et de Laine.

—AUBRI—

En Assortiment très-considérable et très-joli de

CHEMISES DE FLANELLE DE FANTAISIE.

KEMP & CIE., 212, Rue Notre-Dame, 24 déc. 13



LES Célèbres Amers DE HOSTETTER.

Lisez et Réfléchissez!

Croyant que des faits d'une haute importance pour la santé et le confort du public, et qui peuvent être vérifiés à tout instant en s'adressant aux personnes qui veulent bien témoigner de leur exactitude, ne doivent pas être tenus sous le boisseau, les soussignés publient plus bas des certificats d'une date récente sur lesquels ils ont attiré l'attention du peuple, et en même temps ils prient instamment les lecteurs qui pourront se trouver intéressés au sujet de se mettre en communication avec les personnes et de s'assurer de l'exactitude des détails donnés.

CELEBRES Amers de Hostetter

Brooklyn, N.-Y., 28 Mai 1863.

MM. Hostetter et Smith: Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande d'exprimer hautement le bien qu'ils m'ont fait.

Je n'ai jamais écrit une réclamation pour qui ce soit, et j'adhère tout ce qui est la vérité. Vos Amers ne peuvent et ne doivent pas être mis sur le même pied que les autres. Ils ne sont pas annoncés comme pouvant guérir toutes les maladies, mais ils sont annoncés comme un puissant sédatif de la nature pour alléger et finalement extirper les infirmités inhérentes à notre nature, et cela ils sont capables de le faire.

J'avais été indisposé pendant deux mois, c'est ce qui m'arrivait tous les printemps. J'étais bilieux et souffrais de la difficulté que j'avais à digérer; nonobstant, il me fallait remplir les devoirs de mon ministère. J'étais faible, j'avais le teint jaune, peu d'appétit, et j'étais obligé de garder le lit. Aussitôt que j'eus pris de vos Amers pendant une semaine, mon teint s'éclaircit, mon appétit revint, et maintenant je remplis mes devoirs avec plaisir, et déchargé de cette tourmente qui me rendait à charge. Quand je prends de vos Amers, je me sensais revenir chaque jour. Ce sont des faits, Chacun en fera son profit.

W. B. LEE, Pasteur de l'Église Presbytérienne de Greene Avenue.

CELEBRES Amers de Hostetter

Prospect Cottage, Georgetown, D. C., 2 Avril 1863.

MM. Hostetter et Smith: Messieurs, J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres en faveur de votre excellent remède. Plusieurs années passées sur les bords d'une rivière du Sud et une trop grande application à des travaux littéraires avaient tellement épuisé mon système nerveux et ma santé que je n'ai plus de force, et que je me sentais à la mort.

Un ami me recommanda les Amers de Hostetter. J'en achetai une bouteille pour en faire l'expérience. Cette seule bouteille suffit pour me convaincre que j'avais enfin mis la main sur la médecine qui me fallait. Le soulagement que vos Amers m'ont donné est complet. Il y a déjà quelques années que je suis guéri, et je n'ai plus de mal.

Je n'ai rien de plus à dire sur ce que cette Préparation est telle qu'elle la recommande. C'est le meilleur cordial pour les familles, et nous les préférons à n'importe quel autre stimulant; nous en faisons usage dans tous les cas de maladies nerveuses, bilieuses et dyspeptiques, pour la fièvre et pour le mal de tête. Si ce que je viens de dire peut engager les personnes atteintes de la dyspepsie à en faire usage, je crois que j'aurai fait du bien.

Je demeure, Messieurs, Votre respectueux, E. D. E. N. SOUTHWORTH.

CELEBRES Amers de Hostetter

Nouveau Camp des Convalescents, Pres Alexandria, Va., 24 Mai 1863.

MM. Hostetter et Smith: Messieurs, Voulez-vous me faire le plaisir de me faire parvenir par l'express une demi-douzaine des Amers de Hostetter, avec le compte, que je régulariserai à la réception de votre médecine, que je ne puis me procurer ici. Si j'en avais une quantité, je pourrais tout vendre sans délai, vu qu'ils sont reconnus comme le meilleur remède pour le traitement des maladies qui prennent leur origine dans le dérangement de l'estomac. J'ai fait usage et ai rendu cent différents espèces de médicaments brevetés, mais vos Amers sont supérieurs à toutes les Préparations que je connais. Vraiment, il ne devrait pas y avoir un soldat qui en n'aurait fait du bien, et qui ne se sentait pas mieux, parce que vos Amers ne restaurent pas seulement, mais préviennent les maladies auxquelles sont sujets les soldats. J'ai été affligé par une indigestion chronique, et aucune médecine ne m'a apporté le soulagement de vos Amers, et j'espère que vous m'expédiez vos Amers sans délai.

Très-respectueusement, SAMUEL BYERS, Hosp.

Préparés par HOSTETTER & SMITH, Pittsburg, Pa., E.-U. A vendre par tous les Pharmaciens en Canada.

J. F. HENRY & CIE., Agents-Généraux pour Montréal, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Agents pour Montréal—Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harie, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde.

3 août. 35

D^r. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent, Au-dessus du Magasin de M. Beaudry, ancienne Maison Boivie.

EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE, 9 sept. an-114

J. L. DEMERS, PHOTOGRAPHIES, A l'huile, à l'Aquarolle, etc., 121 et 123, rue Dorchester, Vis-à-vis l'ancien Cimetière Anglais, 19 janv. an-20

JOHNSON & PICHE, (Conseil de la Reine.) (Ex M. P. P.)

AVOCATS, No. 4, 2e Etage, PETITE RUE ST. JACQUES, 110

PHARMACIE DE DR. PICAULT.

Nos. 42, 44, 46, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Cet ÉTABLISSEMENT, ayant subi des améliorations considérables, offre à sa nombreuse clientèle, à des PRIX MODÉRÉS, tous les MÉDICAMENTS usités.

Attention toute particulière à la consultation des malades, GRATIS pour ceux qui achètent les Remèdes.

NOUVEAUX MÉDICAMENTS récemment reçus de Paris: Sirop de Fleurs, Sirop de Lamouroux, Colélique de Cocheux, Rob Boiveau Laffecteur, Papier Fayard et Blayn, Papier Épispastique No. 1, 2 et 3, Élixir odontalgique de Pelletier, Odoine de Pelletier, Bandolins, Pâbles de Vallet, Pâbles de Lactate de Fer, Pâbles d'Iodine de Fer, Le Restaurateur de la Chevelure du Dr. Paradis, Parfumerie de tous genres, Capsules de Raquin, de Baume de Copahu, d'huile de Cubebe, de Castor, Pâbles d'Ether, de Chloroforme, de Térébenthine, Bandages imperméables de toutes espèces pour Hernies, Urinoirs en Caoutchouc.

Ainsi que tous les Médicaments et Préparations pharmaceutiques en vente chez les autres Pharmaciens.

PICAULT & FILS, Nos. 42, 44, 46, Rue Notre-Dame, 4 mars. 39

Seuls Agents en Canada pour les célèbres Capsules de Copahu et Cubebe de Cauhaque.

Dr. Jourdain, DENTISTE, 125, Rue Craig, au Coin de la Rue Cad., 2 mai. 64

MANUFACTURE DE S. R. WARREN

POUR ORGUES D'ÉGLISES, HARMONIUMS, MELODEONS, Établie en Canada en 1836, Coin des Rues St. Henri et St. Joseph, MONTREAL.

Le soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'ÉGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS; ses Instruments sont sans rival pour la précision et la douceur du son, ainsi que pour l'excellence du travail.

S'étant occupé pendant plus de 35 ans de la Fabrication des ORGUES D'ÉGLISES, et ayant introduit plusieurs améliorations qui, aujourd'hui, ne se trouvent que dans les Instruments qui sortent de sa Manufacture, il est certain que son Ouvrage donnera de plus en plus satisfaction aux personnes qui réclameront ses services, ou les Ordres qu'il recevra seront exécutés avec promptitude et l'exécution en sera irréprochable.

Le succès de mes affaires me permettant de donner de l'accroissement à la Fabrication de mes Instruments, je pourrai désormais offrir aux personnes qui m'en feront la demande, soit des Orgues, soit des Harmoniums, à de MEILLEURES CONDITIONS que les autres Fabricateurs.

HARMONIUMS & MELODEONS, 10 MODELES DIFFÉRENTS, Prix: De \$200 à \$400.

Toujours en Magasin et à vendre en Gros et en Détail.

Un grand Assortiment de magnifiques Instruments, dont les Boîtes en Bois de Rose, sont remarquables par la foi et leur goût exquis.

Mes nouvelles Orgues-Harmoniums, avec 2 claviers, 12 jeux et 1 pédalier d'une Octave et demie, sont les meilleurs Instruments pour remplacer les grandes Orgues d'Église, et les Musiciens s'accordent à déclarer que ces nouveaux Instruments sont parfaits.

Circulars, Liste des Prix, Conditions, etc., envoyées à toute personne qui en fera la demande.

La garantie est donnée que tous les Instruments donneront une entière satisfaction à l'acheteur.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoyés à quelque distance que ce soit.

J'ai toujours en mains quelques ORGUES prêtes à être mises en Vente.

S. R. WARREN, MONTREAL, 11 avril. 81

SALAMANDRES AMÉLIORÉES

A l'Épreuve du Feu et des Voleurs. R. KERSHAW & Cie., MONTREAL, 11 avril. 81

Le Rob végétal du Dr. BOUYEAU-LAFFECTEUR, seul autorisé et garanti véritable par la signature GRAUDEAU ET GERVAIS.

Guérit rapidement, sans Mercure, les affections de la peau, dartres, scrofules, suite de gale, ulcères, accidents de couche, de légitime critique et de l'acreté des humeurs, les maladies syphilitiques récentes, insérées ou rebelles au Copahu, au Mercure et à l'Iodure de Potassium.

Le Rob se vend dans toutes les Pharmacies. Dépôt Général:—12, Rue Richer, à Paris, 28 oct. an-bpm 135

82 84

RUE ST. FRANCOIS-XAVIER, MANUFACTURIERS DE SALAMANDRES À l'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS. R. KERSHAW & Cie., MONTREAL, 23 juillet. 114

Les soussignés assurent respectueusement qu'ils viennent de recevoir leur ASSORTIMENT D'HIVER, comprenant: DRAP NOIR et de couleur, CASHMIR de toute qualité, MÉRISONS FRANÇAIS, MARCHANDISES DE LAINE, etc., etc.

Toutes sortes de FOURTURES, MANCHONS, CASQUES, de Loutre, Vison, Mouton, Imitation, etc., etc. Le tout à des Prix extrêmement réduits. Un des meilleurs TAILLEURS est attaché à l'Établissement.

Tous Ordres garantis et livrés avec promptitude; à la satisfaction de ceux qui voudront bien les encourager de leurs Commandes.

TUIGRON, PÉREVOST & CIE., 11 nov. 144

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, — 83 MONTREAL.

Argent Américain reçu au Pair pour la moitié du Prix de chaque Salamandre.

Un grand Assortiment de Salamandres constamment en mains ou fait à ordre, et garantis SALAMANDRES DE SECONDE MAIN PRIX EN ÉCHANGE. R. KERSHAW & Cie., MONTREAL, 23 juillet. 114

J. P. CRAIG, PHOTOGRAPHIES, A l'huile, à l'Aquarolle, etc., 121 et 123, rue Dorchester, Vis-à-vis l'ancien Cimetière Anglais, 19 janv. an-20

NOUVEL ÉTABLISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE DE C. DION, No. 5, Rue Bonaventure, (Porte suivante de la Salle Bonaventure).

Les amis de l'Art Photographique apprendront avec plaisir que le nouvel Établissement de M. Dion est maintenant au grand complet, et M. Dion invite ses amis à aller visiter son Atelier qui, par ses arrangements, l'ordre qui y règne et la lumière qu'il produit, est égal à tout ce qu'il y a en ce genre en Canada. Il espère que sa nombreuse clientèle qu'il a fait se sera bien appréciée du public et lui méritera, comme dans le passé, une part du patronage public.

M. DION attire l'attention toute spéciale du public sur ses CARTES DE VISITE et sur une nouvelle Série de PORTRAITS pour ALBUMS, auquel il a donné un fini remarquable. Photographies peintes à l'huile, de toutes grandeurs et de grand naturel; dans ce Département, il emploie les meilleurs Artistes à Montréal, parmi lesquels M. J. Kemp, le célèbre Peintre à l'huile. 16 sept. 117

DOCTEUR O'LEARY, Place Chaboillez, Nos. 113 et 115, Rue St. Joseph, MONTREAL.

HEURES DE CONSULTATION: Le Matin de 9 à 11 heures Le Soir de 6 à 8 heures. 14 mai. 69

Ambroisie DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

Copie d'une photographie de la vie de Mue L. A. Brown témoignage des effets de l'AMBROISIE DE STERLING dans 18 mois.

Le présent est pour attester qu'il y a 18 mois je commençai à faire usage de l'AMBROISIE DE STERLING. Mes cheveux étaient courts, rares et tombaient rapidement. J'avais essayé inutilement plusieurs remèdes pour les cheveux, restaurateurs etc. Peu après avoir fait usage de l'Ambroisie, mes cheveux cessèrent de tomber et commencèrent à croître avec une rapidité étonnante. Maintenant ma chevelure est épaisse, soyeuse et lustrée et a cinq pouces et quatre poignées de longueur lorsqu'elle est dénouée elle descend jusqu'à terre. Ce merveilleux résultat est attribué seulement à l'usage de l'AMBROISIE DE STERLING, attendu que depuis que j'en fais usage je n'ai mis rien, autre chose sur ma tête.

M. LUCY A. BROWN, Avertissement devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.

Amorçements devant moi ce quinzème jour d'avril 1861. 67, rue McDonnell, Hôtel-de-Ville, New-York.

Nous aversons les jeunes personnes dont les cheveux commencent à tomber de prendre occasion du temps de sauver leur chevelure en faisant usage de l'AMBROISIE DE STERLING. A ceux qui ont déjà perdu leurs cheveux, l'usage de cette Ambroisie leur restitueront promptement, comme cela a été éprouvé par des milliers de personnes dans la seule ville de New-York.

L'AMBROISIE DE STERLING est un stimulant composé d'extraits d'huile, de racines et d'Herbes, elle agit toutes les maladies de la peau et de la tête, elle empêche les cheveux de tomber ou de devenir blancs prématurément, elle les fait croître forts et longs. Elle est tout à fait différente des autres préparations et on peut s'en fier. Essayez-la.